

Selon le modèle d'expansion de soi, les relations interpersonnelles proches ou intimes impliquent l'inclusion cognitive de l'autre dans le soi. En s'appuyant sur ce modèle, l'objectif de la thèse était d'étudier dans quelle mesure la proximité interpersonnelle et les états affectifs impactent les représentations ou le traitement des informations liées à soi et à autrui (personne proche vs. non proche).

Dans un premier axe de recherche, nous avons étudié comment l'implication dans une relation amoureuse induisait des états cognitifs pouvant affecter la représentation de soi et celle de l'être aimé au niveau corporel. Les hommes et les femmes ayant généralement des métriques corporelles différentes, nous avons examiné, dans deux expériences, l'influence des différences corporelles entre soi et l'être aimé au moyen d'une tâche de jugement de passabilité à travers des ouvertures. Les principaux résultats indiquent que les personnes engagées dans une relation romantique traitent les informations corporelles relatives à soi et à l'être aimé d'une manière comparable alors qu'elles traitent d'une manière différente les informations corporelles relatives à une tierce personne. Toutefois, ces résultats ne permettent pas de savoir si le traitement est plus précis pour soi et l'être aimé ou une tierce personne. Des résultats secondaires montrent que la différence de métriques corporelles avec l'être aimé peut affecter la capacité à évaluer les possibilités d'action.

Dans un deuxième axe de recherche, nous nous sommes intéressés au lien entre état affectif et distinction soi-autrui. Le modèle du méta-contrôle suggère qu'un état affectif positif oriente le système cognitif vers l'intégration et qu'un état affectif négatif l'oriente vers la sélectivité. Au moyen de deux tâches de temps de réaction (tâche me/not me et tâche d'association forme-cible), dans quatre expériences, nous avons étudié comment les états affectifs pouvaient moduler l'intégration de l'autre dans le soi, en émettant l'hypothèse qu'un état affectif positif réduirait la distinction entre la représentation de soi et la représentation d'une autre personne. Nous ne sommes pas parvenus à mettre en évidence un effet modulateur de l'état affectif sur la distinction soi-autrui et la capacité à traiter des informations relatives à soi ou à autrui.

Ce travail de thèse permet d'avancer dans la compréhension de la façon dont les individus se représentent soi et autrui au niveau corporel dans une relation proche et sur la façon dont l'état affectif peut influencer le traitement des informations liées à soi vs. autrui.

Mots clés : relation amoureuse, soi corporel, inclusion de l'autre dans le soi, état affectif, distinction soi-autrui